3.e

observation

n.° 268.

Sur une douleur a la partie lateralegauche de la tête, mais particulierement sur l'os temporal qu'on a traitté plusieurs mois de rhumatisme.

— — — —

en mille sept cent vingt huit je fus mandé pour aller voir un particulier a trois lieux de cette ville, il me dit que depuis dix huit mois il souffroit des douleurs insupportables au côté gauche de la tête, et que la plus grande douleur etoit autour de L'oreille, quil avoit fait toutes sortes de remedes par le conseil des bons ~~patriciens~~ praticiens, jusqué L'avoir fait passer par le grand remede depuis trois mois, sans avoir eu le moindre soulagement; qu'au contraire La douleur êtoit augmenté, et Le tourmentoit plus qu'auparavant; et que depuis il avoit perdu l'oeil gauche: il me pria de ~~luy~~ Lui donner quelqu'adoucissement a cette cruel douleur.

Je visitai la partie souffrante: elle etoit come celle de l'autre costé, dans son etat naturel, sans tumeur et sans alteration à La peau. Le malade me marqua avec son doigt La partie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 43 n° 119

ou la douleur etoit toujours permanente; sçelat a un pouce au dessus la tache superieur du cartilage de l'oreille gauche sur le quel il y avoit un fremissement continuel.

Je dis au malade qu'il n'y avoit plus qu'un moyen a tenter pour le pouvoir soulager et peut etre le guerir apres avoir fait tant de remedes inutilement, que ce moyen consistoit a faire une incision jusqua l'os sur l'endroit ou etoit le fremissement continuel et la grande douleur: que si la cause de sa douleur etoit exterieur par la supuration il pourroit guerir: que si elle étoit interieur, et que la douleur continuat, je le trepanerois pour chercher la cause de sa maladie jusques sous le crane.

il me dit qu'il souffroit assez sans lui tailader la tête, qu'il me remercioit si je n'avois point d'autres remedes à lui faire, je me retirai.

trois jours apres il me fit prier d'aller luy faire l'operation, qu'il estoit prest a tout souffrir pourvue qu'il eut quelque soulagement, ne pouvant plus resister a la douleur. je me transportai chez le malade, je lui fis une incision longitudinalle de 3 travers de doigts jusqu'aux os, je commençai l'incision sur la partie moyenne inferieur lateral de l'os parietal à un pouce au dessus de la suture des temples, ou temporales, en poursuivant jusques sur la tache moyenne du cartilage de l'oreille. ensuitte je coupai demi circulairement de l'epaisseur d'un travers de doigt la levre

anterieur de la playe que j'emportai avec le perioste ou pericrane pour pouvoir entretenir plus facilement une longue supuration, et appliquer le trepan s'il en étoit necessaire. il sortit baucoup de sang de ces incisions: je laissai saigner longtemps La playe pour dègorger les vaisseaux, et je la pansai avec du charpie sec, et une emplatre de la mère st louis que je mis par dessus et le couvre chef.

Le malade dormit toute la nuit ce qui ne lui estoit arrivé depuis longtemps.

je continuai de panser la playe en couvrant les os avec un plumaceau trempé dans l'esprit de vin, et sur les levres de la playe avec un melange d'onguent parties egales, de la mere, rosat, du cerat, supuratif, estirax. le troisieme jour la supuration estoit suivant La partie abondante et louable: et le malade fut delivré de sa douleur. le 39.e la playe fut guerie sans exfoliation, le malade a jouit depuis d'une parfaitte santé sans avoir eu la moindre douleur.

Moutoy

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

aponevrosé debridée